

Études acoustique et perceptive du transfert intonatif du chinois mandarin au français dans l'apprentissage phonétique du Français Langue Étrangère (FLE)

Lei XI, Claire PILLOT-LOISEAU

lei.xi@sorbonne-nouvelle.fr, claire.pillot@sorbonne-nouvelle.fr

LPP – Laboratoire de phonétique et de phonologie – UMR 7018 – Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Cette recherche étudie le transfert intonatif du chinois mandarin au français dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE), pour mieux connaître les problèmes intonatifs du français chez des apprenants sinophones. Trois patrons intonatifs de base du français ont fait l'objet de ce travail : conclusif neutre en position finale, question polaire avec la locution « est-ce que » et continuatif majeur (terminologie de [3]).

L'état de l'art sur les typologies des modalités intonatives chinois mandarin [6] et françaises ([1] à [5]), l'interaction entre ton et intonation, sur le transfert interlangue au niveau intonatif du chinois mandarin au français, révèle des problèmes dans la production des montées et descentes, abruptes, ainsi que dans le manque de variation de la fréquence fondamentale (F0) et dans l'allongement. Perceptivement, les apprenants sinophones n'ont pas de difficulté dans l'identification de la question, de l'affirmation, et des contours montant et descendant.

En conséquence, nous étudions ici les problèmes aux niveaux acoustique et perceptif dans la réalisation de trois patrons intonatifs du français. Nous émettons les hypothèses suivantes : 1) pour le conclusif neutre en position finale, le contour est descendant mais la mélodie est monotone ou discontinue ; 2) pour la question polaire « est-ce que », la réalisation de la montée est identique à celle dans la question sans marque ; 3) pour le continuatif majeur, il y a un « mélange » de montée et descente chez des apprenants sinophones.

Notre recherche expérimentale comprend d'abord une analyse perceptive sur la question « est-ce que » et sur le continuatif majeur. En formant les stimuli, nous avons effectué une troncation sur notre corpus, du type : « Est-ce que vous dormez ? » → « ~~Est-ce que~~ vous dormez ? ». Nous avons également analysé la perception du continuatif majeur en effectuant des troncations du type : « Vous aimez l'anglais et vous étudiez la littérature. » → « Vous aimez l'anglais ~~et vous étudiez la littérature.~~ ». Les francophones natifs ont dû choisir ce qu'ils entendaient comme « affirmation » ou « question ». Nos résultats montrent une différence significative dans la perception des deux patrons intonatifs (Figures 1 à 4) : les questions « est-ce que » produites par les francophones sont perçues comme une « affirmation » alors que celles des sinophones le sont comme une « question » ; concernant le continuatif majeur, les productions des francophones sont perçues comme une « question » alors que celles des sinophones sont perçues comme une « affirmation » et une « question ».

Notre étude comprend également une expérimentation acoustique aux méthodes quantitative (différence entre F0 fin et F0 début et l'étendue de la F0 au groupe prosodique) et qualitative (courbe mélodique). Nos résultats montrent que : 1) pour le conclusif neutre en position finale, les apprenants sinophones savent réaliser une descente mais l'étendue de la F0 est tantôt trop petite, tantôt trop grande, ce qui se manifeste perceptivement par la monotonie tout au long de l'énoncé et par la discontinuité dans la descente abrupte à la fin de l'énoncé ; 2) pour la question polaire « est-ce que » : le problème se manifeste, quantitativement, par une même différence entre F0 à la fin et au début et par une même étendue (figure 5 droite), qualitativement, par un même contour montant que dans la question sans marque. Néanmoins, chez des francophones natifs, pour cette modalité, la différence et l'étendue (figure 5 gauche) sont plus petites que dans la question sans marque ; 3) pour le continuatif majeur : il existe un « mélange » de montées et de descentes (figure 6), dû à l'interférence de la modalité de l'énoncé. Quand les apprenants sinophones réalisent une descente, elle est identique au conclusif neutre en position finale ; quand il s'agit d'une montée, elle est quasi-identique à celle de la question. Ce n'est pas le cas pour l'une ou l'autre chez les francophones natifs.

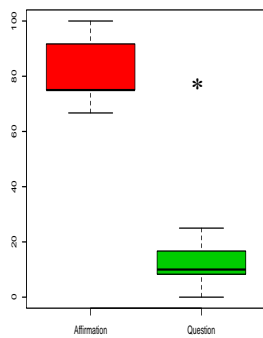


Figure 1 :
identification
(question « est-ce
que », francophones)

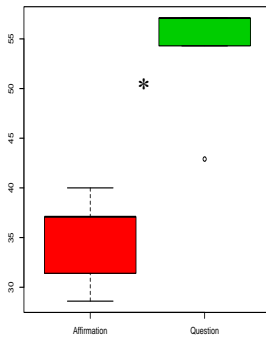


Figure 2 :
identification
(question « est-ce
que », sinophones)

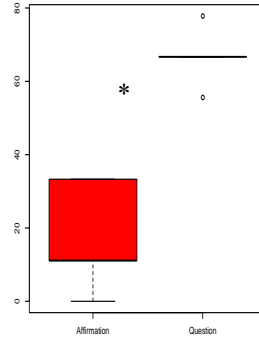


Figure 3 :
identification
(continuatif majeur,
francophones)

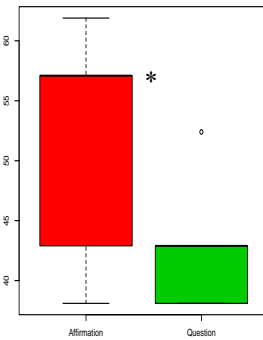


Figure 4 :
identification
(continuatif majeur,
sinophones)

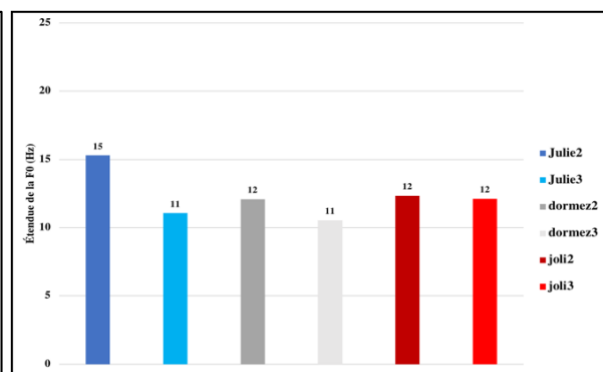
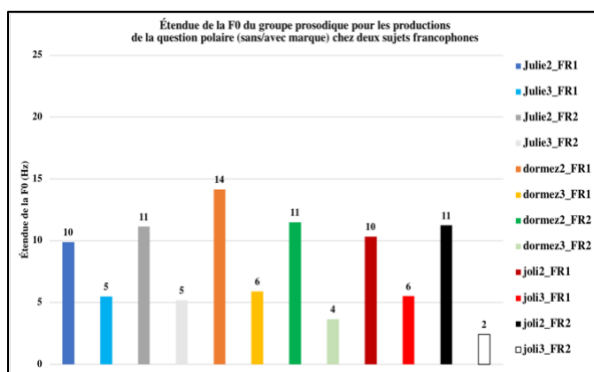


Figure 5 : comparaison des étendues de la F0 du groupe prosodique entre deux francophones (gauche) et un apprenant sinophone (droite ; 2 : question polaire sans marque ; 3 : question polaire « est-ce que »)

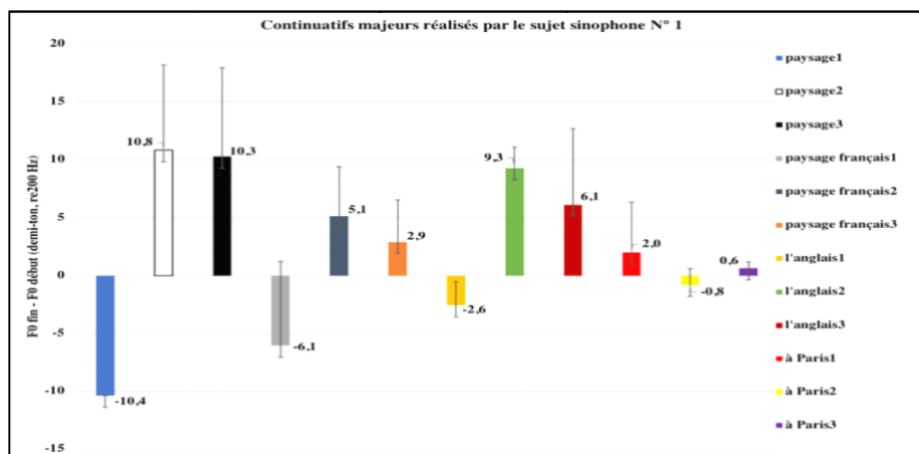


Figure 6 : différence entre F0 fin et F0 début chez un sujet sinophone pour la réalisation du continuatif majeur (1 : déclarative ; 2 et 3 : question polaire sans marque / avec marque)

Références bibliographiques

- [1] Delattre, P. (1966). Les dix intonations de base du français. *The French review*, v. 40, N°1, 1- 14.
- [2] Di Cristo, A. et Rossi, M. (1977). Propositions pour un modèle d'analyse de l'intonation. *Actes des VIIIe Journée d'Etude sur la parole (Aix)*, 1, 323-329.
- [3] Di Cristo, A. (2016). *Les musiques du français parlé*. Berlin/Boston : DE GRUYTER.
- [4] Jun, S.-A. et Fougeron, C. (2002). A Phonological model of French intonation. In A. Botinis, *Intonation: Analysis, Modeling and Technology*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- [5] Martin, P. (1979). Sur les principes d'une théorie syntaxique de l'intonation. In P. Léon et M. Rossi, *Structure intonative et structure syntaxique : analyse présuppositionnelle*.
- [6] Shen, X. S. (1990). *The prosody of Mandarin Chinese (Volume 118)*. Oxford, England: University of California Press.